

de rencontrer, "au lieu de figures amies, une troupe au moins égale à la leur et prête à l'attaque. Nos enfants voulaient tirer et menaçaient les Wanguanas placés sur l'autre rive. J'avais accompagné les enfants, incertain de ce qui allait se passer, et je me tenais à quelques pas du capitaine pour n'être pas confondu avec lui, surtout pour modérer nos défenseurs, afin qu'il ne fût pas dit que nous avions commencé le feu. Les Wanguanas, se voyant en face d'un adversaire plus redoutable que les pauvres sauvages sans armes, auxquels ils s'attaquent ordinairement, crient de l'autre rive : " Maneno ! maneno ! " des paroles, des paroles ! " Ministre de paix, je me présente et me mets en devoir de traverser la rivière. Je saute dans la barque de la Mission et prie un noir de me conduire à l'autre rive. Mais à l'instant je me sens retenu par cinq forts gaillards qui me supplient de ne pas m'exposer ainsi. " Ce sont des vauriens, " des brigands, des menteurs, des voleurs, me criaient tous " mes enfants ; n'y va pas, ils vont te retenir, et nous ne " pourrons plus nous battre de peur de te tuer, ou, " si nous nous battons, ils te tueront ; reste ici. " Ils consentirent à me laisser démarrer la barque seulement lorsque les Arabes se furent retirés et qu'un seul homme chargé de parlementer fût resté sur la berge. " Nous voulons simplement, me dit-il, camper sur le " bord de la rivière en attendant nos bestiaux. — Je ne suis " pas chef du pays, cela regarde le capitaine. — Eh bien ! va " le lui demander. " Je vins de bord immédiatement et retourné vers les nôtres, chercher les ordres du capitaine. " Dites-leur, me répondit celui-ci, que je ne consens à parler " menter qu'à une condition. Qu'ils retournent d'abord à " leur camp de la veille et qu'ils cessent ainsi leur audacieuse provocation en restant armés sur mon territoire " après avoir déjà incendié un de mes villages. " Les Arabes ne voulurent pas retourner en arrière. Ma présence étant désormais inutile au milieu de ces forcenés, je repassai le fleuve et revins au milieu de nos chers enfants. L'ultimatum était lancé et rejeté, la bataille allait donc s'engager. Du reste, c'était pour nos nègres une question de vie et de mort ; il s'agissait de défendre, avec leur propre personne,